

TOUS MANGÈRENT À LEUR FAIM - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Mt 14, 13-21

Jésus partit en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les foules l'apprirent et, quittant leurs villes, elles suivirent à pied. En débarquant, il vit une grande foule de gens ; il fut saisi de pitié envers eux et guérit les infirmes.

Le soir venu, les disciples s'approchèrent et lui dirent : « L'endroit est désert et il se fait tard. Renvoie donc la foule : qu'ils aillent dans les villages s'acheter à manger ! » Mais Jésus leur dit : « Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger. »

Alors ils lui disent : « Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons. » Jésus dit : « Apportez-les moi ici. » Puis, ordonnant à la foule de s'asseoir sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction ; il rompit les pains, il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent à la foule.

Tous mangèrent à leur faim et, des morceaux qui restaient, on ramassa douze paniers pleins. Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille, sans compter les femmes et les enfants.

L'épisode du partage des pains et des poissons est tellement important que tous les quatre évangiles le rapportent. Ils le rapportent non pas seulement parce qu'ils y voient un signe accompli par le Seigneur, mais parce que cette épisode préfigure la cène eucharistique. Et donc tout ce passage anticipe et fait comprendre le repas eucharistique.

Voilà pourquoi l'évangéliste met tout au long du texte des indications pour dire : attention il ne s'agit pas d'un simple fait de chronique, mais de la transmission de vérités théologiques. C'est pourquoi, dans cette épisode qui se trouve au chapitre 14 versets 13-21 de Matthieu, l'évangéliste indique que le fait se situe au même moment que la dernière cène.

Il dit que "le soir venu", les disciples s'approchent. Il y a donc la foule qui a suivi Jésus et a commencé le nouvelle exode, la nouvelle libération. Et les disciples qui ne sont pourtant pas là comme des soldats avec les gens, ne comprennent pas. Ils demandent à Jésus de renvoyer la foule pour qu'elle aille s'acheter à manger. Ils n'ont pas encore accueilli l'esprit des béatitudes, l'esprit du partage.

Et Jésus réplique, et là se trouve le sens profond de l'eucharistie, " *Ils n'ont pas besoin de s'en aller* ", à ceux qui utilisent le verbe "acheter" il réplique avec le verbe "donner". Il n'y a rien à acheter, il faut juste partager. Mais la forme verbale employé pour dire cela a un sens particulier.

Jésus dit : " *Donnez-leur vous-mêmes à manger.*" Littéralement " donnez à eux vous, à manger ", c'est le sens de l'eucharistie. Dans l'eucharistie Jésus se fait pain, nourriture vitale, pour que ceux qui l'accueille puissent à leur tour se faire pain, aliment de vie, pour les autres. Donner du pain aux gens ne suffit pas, il faut se faire pain pour les gens. Voilà pourquoi l'évangéliste utilise cette expression " donnez à eux vous, à manger."

Voilà le sens de l'eucharistie, on ne donne pas seulement du pain mais on se fait pain pour les autres. Les disciples répliquent que ce qu'ils ont est insuffisant, ils disent " *Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons.*" Cela fait un total de sept, qui dans la symbolologie hébraïque signifie totalité de ce que l'on a. Quand on garde pour soi ce que l'on a, tout semble insuffisant mais quand on partage ce que l'on a, on crée l'abondance.

En effet Jésus demande qu'on les lui emmène. Et maintenant nous allons voir toutes les indications du sens de l'eucharistie. En premier lieu Jésus ordonne, commande à la foule de s'allonger (et non pas de s'asseoir). Pourquoi Jésus doit-il commander ? Parce qu'il y a de la résistance. Et pourquoi commande t-il à la foule de s'allonger ? Ne pourraient-ils pas manger comme bon leur semble, assis ou debout ?

Dans les repas festifs ou solennels, on mangeait allongé sur des petits divans selon la coutume romaine. Mais qui pouvait manger allongé ? Seulement ceux qui avaient des serviteurs à leur service. Voilà donc la précieuse indication : à l'eucharistie les personnes doivent se sentir comme des "seigneurs". Les disciples qui sont des personnes libres se mettent au service des autres, de ceux qui sont au service de la société, les derniers, les marginaux, les exclus, pour leurs faire découvrir la dignité des seigneurs.

Et pourquoi Jésus doit-il ordonner cela ? Parce qu'il y a résistance. Les personnes aiment être soumises, elles n'aiment pas la liberté. Maintenant l'évangéliste nous présente les mêmes gestes que Jésus fera lors de la dernière cène, l'eucharistie. " *il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel,*" cela signifie communication avec Dieu " *il prononça la bénédiction* " bénir signifie que ce que l'on a n'est plus en notre possession mais est un don reçu et comme tel il doit être partager pour multiplier les effets de la création.

" *Il rompit les pains, il les donna aux disciples* " Jésus fera exactement la même chose pendant la dernière cène : il prendra du pain, prononcera la bénédiction, le partagera et le donnera aux disciples " *il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent à la foule* " les disciples ne sont pas propriétaires de ce pain, ils ne sont même pas administrateurs, ils sont seulement des serviteurs. Leur tâche est de prendre le pain (qui figure l'eucharistie) et de le distribuer à la foule sans mettre de conditions et de limites.

Et par dessus tout ressort ici l'absence d'un commandement. Pourquoi Jésus ne commande t-il pas à la foule de se purifier avant de manger ? Avant de manger il y avait un rite très connu et obligatoire, celui de la purification avant le repas. Il ne s'agissait pas simplement d'un rituel hygiénique, de se laver les mains, mais de suivre un rite avec des prières précises. Eh bien, toutes les fois que Jésus se trouve pour un déjeuner ou un dîner (qui préfigurent l'eucharistie) jamais il n'impose de se laver les mains.

Quel sens cela peut-il avoir ? Ce n'est pas vrai qu'il faille se purifier pour participer au banquet du Seigneur mais tout le contraire, c'est la participation au banquet du Seigneur qui purifie. La nouveauté portée par

Jésus est la suivante : l'homme ne doit pas être digne de participer au banquet du Seigneur mais c'est en participant au banquet qu'il devient seigneur. Jésus se fait pain et demande aux disciples d'être donné, distribué à la foule sans mettre aucune condition.

Ils mangent à satiété et il en avance douze corbeilles. Douze est le nombre des douze tribus d'Israël. L'évangéliste indique qu'à travers le partage (et non pas l'accumulation) la faim de tout le peuple est résolue. Et enfin voici un détail précieux " *Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille hommes* " l'évangéliste reporte ici le même nombre de personnes que la première communauté chrétienne selon les Actes des Apôtres au chapitre 4 verset 4.

Pourquoi 5000 ? Les multiples de 50, dans la bible, indique l'action de l'Esprit. Les prophètes guidés par l'Esprit étaient au nombre de cinquante. Pentecôte ne signifie rien d'autre que cinquantième, et c'est le cinquantième jour après la Pâque que descend l'Esprit sur la communauté. Non plus un loi à observer mais l'Esprit, une force intérieur à accueillir.

Alors l'évangéliste veut nous faire comprendre qu'avec le pain c'est l'Esprit qui a été communiqué. Pour finir voici un autre détail " *sans compter les femmes et les enfants.* " Pourquoi ce détail ? Parce que dans le culte synagogaal la célébration ne pouvait avoir lieu que si dix hommes étaient présents, il pouvait y avoir des femmes et des enfants mais s'il n'y avait pas dix hommes adultes on ne pouvait pas commencer la célébration.

Avec cette indication du culte synagogaal, "sans compter les femmes et les enfants", l'évangéliste veut nous faire comprendre que, avec Jésus, dans cet épisode du partage des pains est né un nouveau culte. Un nouveau culte qui ne se célèbre plus dans une synagogue mais n'importe où, dans les endroits où se vivent les béatitudes et le partage généreux.

Le nouveau culte ne part plus des hommes vers Dieu, mais de Dieu envers les hommes, parce que le Jésus de Matthieu est "Dieu avec nous" qui ne demande qu'à être accueilli pour qu'avec lui et comme lui l'homme devienne aliment de vie pour tous ceux qui en ont besoin.